

Qu'avons-nous appris?

**Bilan partiel de 31 séances du
Café philo de La Maison Güth**

Proposé par

Jean-Yves Trépos

Professeur émérite à l'Université de Lorraine

Hoste, 27 Avril 2023

MAIS LA GRANDE QUESTION, LA QUESTION LA PLUS MÉGAPHYSIQUE, CELLE QUI ENSORCELLE, QUI ME CASTAFIOLE LE BULBE ET ME GOMPFE LA TUILE...



Qu'avons-nous appris?

**Ce que j'ai proposé:
une méthode de réflexion**

Une manière simple et constante d'envisager les questions

- **Présupposés et chemins de dépendance**
 - Quels postulats, « cela va de soi » et impensés?
 - Interroger les enchaînements qui paraissent naturels (*path dependence*).
- **Enjeux**
 - Quels liens avec des questionnements voisins ou d'actualité?
- **Construction du système conceptuel**
 - Y a-t-il des concepts incontournables?
 - Quelles relations entre les différents concepts identifiés?
- **Discussion**
 - Un équilibre délicat entre les prises de position fermes, les hésitations et les silences.
 - Quelle place pour l'écoute? Cf. Plutarque

Plutarque, *L'art d'écouter* (entre +72 et +128)

(traduction Philippe Remacle – modifiée)

<https://remacle.org/bloodwolf/historiens/Plutarque/commentecouter.htm>

- (...) *Pour vous, à qui l'on a souvent dit que suivre la raison, c'est obéir à Dieu même, croyez que le passage de l'enfance à l'âge viril est, pour les jeunes gens sensés, non une entière indépendance, mais un changement de maître. Au lieu des mercenaires payés d'argent qu'ils avaient eus jusqu'alors, c'est la raison, ce maître divin, qui devient le conducteur et le guide de leur vie. C'est à dépendre d'elle que consiste la liberté. Celui-là seul fait ce qu'il veut, qui ne veut que ce qu'il doit. Mais les volontés irréfléchies, les actions contraires à la raison, ne laissent à l'homme qu'une liberté sans noblesse et momentanée que suit bientôt un long repentir (...) <§1> (...) Bien des places, bien des parties de notre corps laissent à travers elles le vice pénétrer jusqu'à notre âme; mais la vertu ne peut s'emparer de celle-ci qu'au moyen des oreilles, et encore faut-il que dès le principe on les ait gardées pures, incorruptibles à la flatterie, inaccessibles aux mauvais discours. (...) <§2> Combien de gens se font du tort, parce qu'ils veulent savoir parler avant que d'avoir appris à écouter avec fruit ? Ils croient que l'usage de la parole demande de l'étude et de l'exercice, et qu'il n'en faut pas pour celui de l'ouïe (...) <§3> Ainsi donc, en toute circonstance, le silence est pour le jeune homme un ornement assuré, et surtout lorsqu'il entend parler un autre. Il ne doit pas se troubler, ne pas se récrier à chaque parole : même si le discours ne lui plaît guère, il faut qu'il se contienne et attende que son interlocuteur ait fini de parler. Quand celui-ci a terminé, il doit ne pas reprendre tout aussitôt la parole, et comme dit Eschine, laisser quelques instants d'intervalle, soit que l'autre veuille ajouter quelques mots à ce qu'il a dit, soit qu'il ait à y faire des changements et des suppressions. Mais interrompre brusquement, ne savoir pas plus écouter qu'on ne sait se faire écouter soi-même, parler quand parle un autre, c'est manquer complètement de savoir-vivre. Quand on s'est fait l'habitude d'écouter avec beaucoup d'attention et de modestie, on saisit, on retient mieux ce qu'un discours a de bon et d'intéressant;*

Plutarque, *L'Art d'écouter* (suite)

- *on discerne plus sûrement ce qu'il a d'inutile ou de faux, et l'on fait preuve d'un caractère ami du vrai, éloigné de tout esprit d'aigreur, d'emportement et de dispute. Il faut donc, pour insinuer dans l'esprit des jeunes gens des maximes utiles, le vider de la présomption et de la vanité, comme on pompe l'air des outres, quand on veut y introduire une liqueur. Sans cela, pleins d'enflure et de vent, ils rejettent tout ce qu'on veut y verser. (...) <§4> La plupart des auditeurs s'imaginent que tous les devoirs sont du côté de l'orateur, qu'il doit avoir bien préparé sa matière, et que, pour eux, ils n'ont rien à faire. Ils viennent donc, sans penser même à ce que la décence exige, prendre leur place dans l'auditoire, comme un convive va s'asseoir à table, bien à son aise, tandis que ses hôtes se donnent beaucoup de peine pour le bien recevoir (...) Ira-t-il donc rechercher scrupuleusement toutes ses fautes, peser toutes ses paroles et tous ses mouvements, tandis qu'il croira pouvoir commettre lui-même en l'écoutant mille indécences, sans qu'on ait droit de s'en plaindre ? <§14> (...) Engageons ces gens à l'esprit paresseux, quand ils auront mis dans leur tête les points principaux d'un discours, à composer en eux-mêmes le reste, à faire cheminer en quelque sorte pas à pas leur imagination en même temps que leur mémoire, et à regarder la parole du maître comme un principe et un germe qu'il s'agit de nourrir et de développer. Car l'esprit n'est pas comme un vase qui a besoin d'être rempli; c'est plutôt une substance qu'il s'agit seulement d'échauffer; il faut inspirer à cet esprit une ardeur d'investigation qui le pousse vigoureusement à la recherche de la vérité. (...) Si pour acquérir la science de bien écouter on a besoin de quelqu'autre précepte, on se remettra en mémoire ce que je viens de dire précisément tout à l'heure, à savoir que l'imagination doit être exercée concurremment avec la mémoire. De cette manière nous acquerrons un mérite qui ne sera ni d'apparat ni d'emprunt, mais qui nous sera entièrement personnel, parce qu'il s'appuiera sur une solide philosophie et parce que nous nous serons bien convaincus que le commencement de bien vivre, c'est de bien écouter. <§18, dernières phrases>*

Un ensemble de principes de discussion

- **La prise de parole et le silence**
 - Exprimer son opinion est un exercice profitable s'il est mesuré.
 - Garder le silence: écarter le sentiment d'indignité et pratiquer l'art de l'écoute.
- **L'écoute mutuelle et la bienveillance**
 - La mutualité écoutante comme forme d'étonnement horizontal.
 - La bienveillance, un peu plus que du savoir-vivre (cf. **Aristote**).
- **L'irréduction des désaccords**
 - Accords, désaccords, compromis, relativisation, violence/force, agapè...
 - Le désaccord persistant, ami ou ennemi de la vérité? L'irréduction concerne d'abord la capacité à être en désaccord avec soi-même: « je ne suis pas que cela ».

- [1241a] *Un sujet qui appartient encore à cette étude, c'est l'analyse de la concorde (homonoia) et de la bienveillance (eunoia) ; car l'amitié (philia) et la bienveillance sont des sentiments qui semblent à bien des gens se confondre, ou qui du moins semblent ne pas pouvoir exister les uns sans les autres. A mon avis, la bienveillance n'est pas la même chose tout à fait que l'amitié; et elle n'en est pas non plus tout à fait différente. 2 Ce qu'il y a de certain, c'est que, l'amitié se divisant en trois espèces, la bienveillance ne se trouve ni dans l'amitié par intérêt (chrèsimè), ni dans l'amitié par plaisir (hédonè). Si vous voulez en effet du bien à quelqu'un parce que cela vous est utile, vous ne le voulez plus alors pour cette personne même; vous ne le voulez que pour vous. Au contraire, il semble que la bienveillance, ainsi que l'amitié véritable, s'adresse non pas à celui qui la ressent, mais à celui pour qui on l'éprouve. D'autre part, si la bienveillance se confondait avec l'amitié par plaisir, on éprouverait de la bienveillance même pour des choses inanimées. Concluons donc évidemment que la bienveillance se rapporte à l'amitié morale (ethiken philian). 3 Du reste, l'homme bienveillant ne fait pas plus que vouloir, tandis que l'ami doit aller jusqu'à faire en réalité le bien qu'il veut ; car la bienveillance n'est que le commencement de l'amitié. Tout ami est nécessairement bienveillant; mais tout cœur bienveillant n'est pas un cœur ami. L'homme bienveillant ne fait guère que commencer à aimer; et voilà pourquoi l'on dit de la bienveillance, je le répète, qu'elle est le commencement de l'amitié. Mais ce n'est pas encore de l'amitié.*

Une compilation de ressources

- Le rôle des « **comptes rendus** » (CR)
 - Plutôt une forme d'approfondissement.
 - L'intégration future dans une publication.
- Le rôle des **conférences**
 - Un aperçu non systématique de l'état des savoirs (dépend de la disponibilité et de la bonne volonté au sein d'un réseau relationnel).
 - A propos de l'intelligence, des « Gilets jaunes », de l'Ecole, des addictions, de la vision de la féminité dans la mythologie grecque (et, à venir: des utopies): établir le lien entre les préoccupations, les données scientifiques et la réflexion philosophique.
- Le rôle des **promenades philosophiques**
 - Faire un pas de côté dans la réflexion, grâce à la littérature et à la déambulation collective dans les prés et forêts alentour.
 - Diderot, Balzac, Rousseau et, à venir, Melville: dire les textes pour les entendre autrement.

**Ce que vous avez choisi:
des champs de réflexion**

Des thématiques ou des questionnements?

- Un regard sur les **thématiques**
 - Une liste initiale prise dans le pot commun des cafés philo: des biais multiples, aux effets atténués par les croisements plus ou moins aléatoires entre les centres d'intérêt des participants.
 - Un ensemble de réflexions bien réparties entre connaissance, morale, politique; mais peu de sujets sur la connaissance et sur les sciences (cf. **Liste**)
- Un regard sur **l'énoncé** des sujets proposés à la réflexion
 - Les énoncés appelant à une définition (« Qu'est-ce que... ») sont en minorité (9, 10, 18, 22, 25, 30) par rapport à ceux qui engagent un point de vue.
 - Des formulations accessibles, qui « parlent » immédiatement ou qui « interpellent ».

Tableau 1: les sujets traités

N° et Date	Sujet
(1) 31 mai 2018	A quelle(s) condition(s) un raisonnement peut-il être dit démocratique?
(2) 28 juin 2018	Y a-t-il des limites à la tolérance ?
(3) 30 Août 2018	Peut-on vivre sa vie sans illusion ?
(4) 27 Septembre 2018	Quel est l'intérêt de la réflexion philosophique ?
(5) 25 Octobre 2018	Faut-il se méfier de ses émotions ?
(6) 31 Janvier 2019	La désobéissance peut-elle être utile ?
(7) 7 Mars 2019	Communiquer est-ce dialoguer ?
(8) 28 Mars 2019	Les croyances unissent-elles plus les hommes que le savoir ?
(9) 25 Avril 2019	Qu'est-ce que réussir sa vie ?
(10) 6 Juin 2019	Quelle est la fonction de l'art dans la société ?
(11) 4 Juillet 2019	La conscience rend-elle libre ?
(12) 26 Septembre 2019	Pourquoi la philosophie pose-t-elle les mêmes questions depuis 2500 ans ?
(13) 31 Octobre 2019	La recherche du bonheur est-elle un acte égoïste ?
(14) 28 Novembre 2019	La société actuelle infantilise-t-elle les adultes ?
(15) 30 Janvier 2020	L'origine de la beauté est-elle dans l'objet ou dans le regard ?

Tableau 1 (suite)

(16) 27 Février 2020	La culture est-elle un facteur d'humanisation ?
(17) 24 Septembre 2020	Peut-on vivre sans peur ?
(18) 29 Octobre 2020	Qu'est-ce qu'une pensée libre ?
(19) 6 Février 2021	La science doit-elle être éthique ?
(20) 6 Mars 2021	Peut-on changer le monde ?
(21) 25 Novembre 2021	Faut-il aimer autrui pour le respecter ?
(22) 27 Janvier 2022	Quelle est l'utilité de la connaissance de soi ?
(23) 24 Février 2022	Pourquoi l'âge signifierait-il plus de maturité ?
(24) 28 Avril 2022	Quel est le pouvoir de l'expérience sensible ?
(25) 24 Mars 2022	Faut-il s'adapter à tout prix ?
(26) 19 Mai 2022	L'homme a-t-il besoin d'une religion ?
(27) 30 Juin 2022	Peut-on apprendre à vivre ?
(28) 29 Septembre 2022	Pourquoi vouloir la vérité ?
(29) 27 Octobre 2022	Pourquoi a-t-on peur de l'inconnu ?
(30) Février 2023	Qu'est-ce qu'un homme seul ?
(31) 23 Février 2022	Le pardon : doit-on tout pardonner ?

Un point de fixation : le vivre

- => qu'est-ce que (et comment)
- ... « **le vivre** » (3, 9, 17, 23, 24, 27, 29, 30)*
- ... vivre pour et par le **Bien** (13, 21, 31)
- ... vivre pour le **Beau** (10, 15)
- ... vivre pour la **pensée** et la **connaissance** (1, 4, 11, 12, 16, 18, 19, 22, 28)
- ... vivre par les **émotions** (5, 25)
- ... **vivre ensemble** et **savoir-vivre** ensemble (2, 6, 7, 8, 14, 20).
- NB1 : plusieurs de ces thèmes se chevauchent, se présupposent.
- NB2: rien sur le **mourir**!
- *François Jullien, *Philosophie du vivre*, Paris, Gallimard, 2011.

Ce dont nous avons eu besoin : des concepts

Un « savoir-s'orienter » entre les concepts

- « *La patience du concept* » (G. Lebrun)
 - L'épaisseur des mots, la richesse des notions, la rigueur des concepts (Cf. **Hegel**).
 - « Faire travailler les concepts » (Cf. citation de **Canguilhem**)
- **Concepts-pivots et concept-auxiliaires**
 - Des concepts axiaux pour l'examen: ils sont les pivots de la réflexion.
 - Des concepts-ressources, qui viennent à l'appui ou en médiation.
 - Un même concept peut être tantôt l'un, tantôt l'autre.
- **Des réseaux de concepts aux systèmes conceptuels et retour**
 - Les concepts (disponibles ou à créer) forment des réseaux (des agrégats complexes avec des liens et des « ponts »).
 - Notre tâche: prendre ceux dont nous pensons avoir besoin pour les lier en systèmes.

La philosophie a bien le droit de choisir dans la langue de la vie courante, faite pour le monde des représentations, des expressions qui semblent s'approcher des déterminations du Concept. Mais il ne peut être question de montrer qu'à un mot tiré de la langue de la vie courante est lié, dans la vie courante, le même concept pour la désignation duquel il est employé en philosophie, car la vie courante n'a pas de concepts, mais des représentations et c'est à la philosophie même de connaître le concept de ce qui est ailleurs simple représentation.

Hegel, *Science de la logique*, V, 177.

(extrait traduit et cité par G. Lebrun, *La patience du concept. Essai sur le discours hégélien*, Paris, Gallimard, 1972, p. 365)

Travailler un concept...

- Concept: du lat. *capere* (prendre).
- Comment passer du mot courant au concept ?
 - D'abord en examinant certains usages acceptables de la notion (en général fixés dans la définition que donnent les dictionnaires),
 - puis en établissant le noyau dur de ses caractéristiques (ce qu'on appelait sa compréhension) et la liste (elle-aussi non-saturée) des objets qu'il saisit (ce qu'on appelait son extension).
- « *Travailler un concept c'est en faire varier l'extension et la compréhension, le généraliser par l'incorporation des traits d'exception, l'exporter hors de sa région d'origine, le prendre comme modèle ou inversement lui chercher un modèle, bref, lui confier progressivement, par des transformations réglées, la fonction d'une forme.* » Georges Canguilhem (cité en exergue de tous les numéros de: *Les Cahiers pour l'Analyse* – publiés par le « Cercle d'Epistémologie » de l'ENS de la rue d'Ulm, 1966-1969).

Un florilège de concepts et de notions

- Le relevé des concepts utilisés montre une véritable **agitation notionnelle***. (Cf. **Tableau 2**)
 - 69 concepts-pivots et (au moins) 89 concepts auxiliaires; beaucoup d'entre eux sont utilisés plusieurs fois (près de la moitié, au moins deux fois).
 - Ils sont bien sûr très liés aux champs et domaines de réflexion retenus, mais plusieurs se sont retrouvés en position de « *cavaliers* » (importés par surprise d'un domaine à l'autre).
 - NB: tous n'ont pas été utilisés en séance (beaucoup l'ont été *a posteriori* dans les CR).
- Dans la configuration majoritaire, les concepts auxiliaires permettent de **mettre à distance** la confrontation entre des concepts-pivots, mais il arrive qu'ils les **prolongent**.
- ***Nous sommes donc des « agités du bocal »?**

Tableau 2: un florilège de concepts et de notions

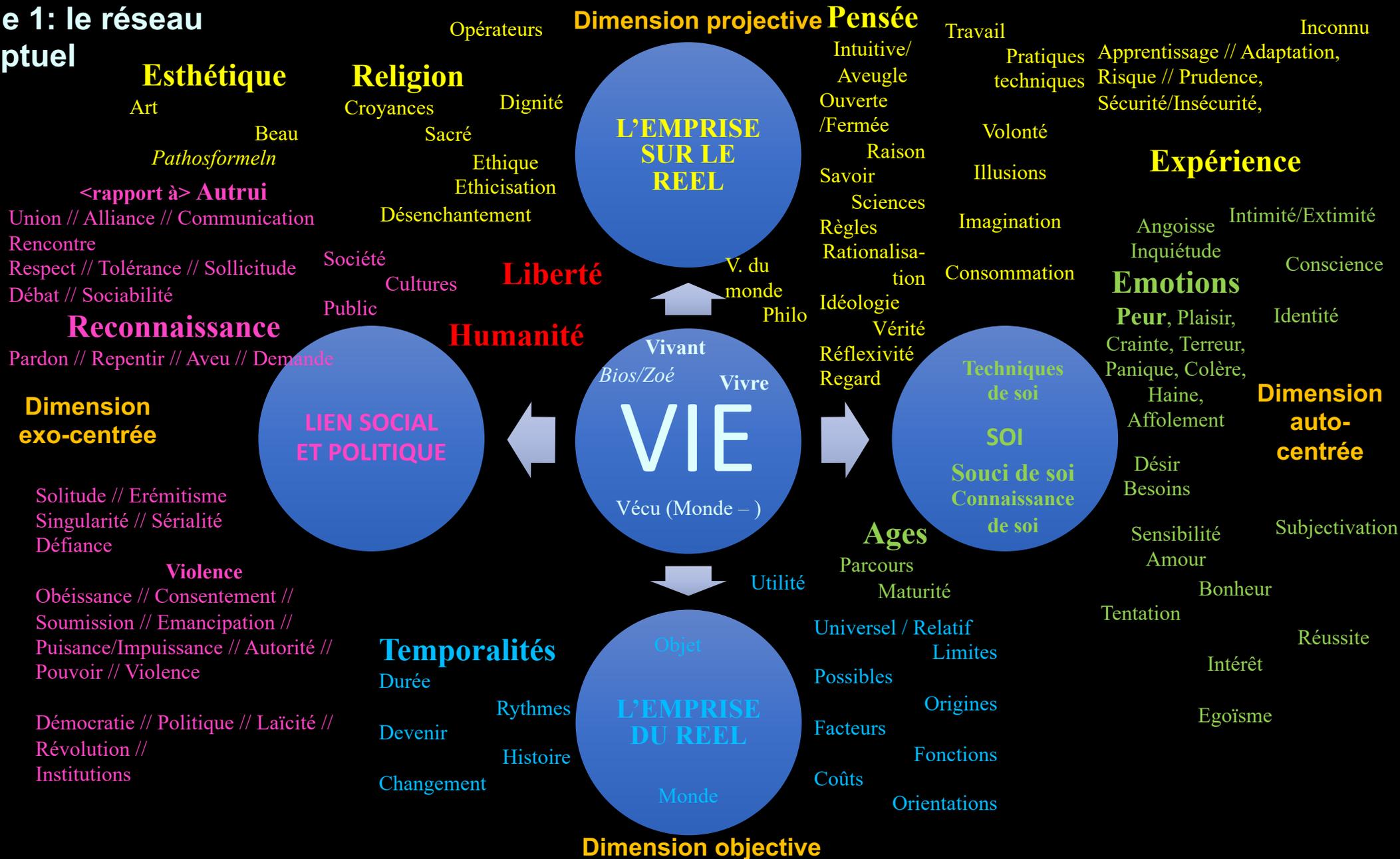
Séances	Concepts-pivots	Concepts auxiliaires
S1	Raisonnement * Démocratie	Raisonnement ouvert / fermé * Temporalité
S2	Tolérance * Limites	Respect * Pardon * Générosité * Laïcité
S3	Illusion * Vie	Désir * Idéologie * Techniques de soi * Imagination * Désenchantement * Utopie
S4	Intérêt * Philosophie	
S5	Emotions * Défiance	Sociabilité / Socialité * Construction de soi * Intimité/Extimité * Plaisir
S6	Obéissance/Dés – * Utilité	Soumission * Autorité * Civilité * Consentement * Institution
S7	Communication * Dialogue	Dignité * Pouvoir * Lutte * Débat * Violence * Rencontre * Alliance
S8	Croyance * Savoir * Union	Lien social * Expérience * Amour (philia, éros, agapè) * Discursivité
S9	Réussite * Vie	Monde vécu * Souci de soi
S10	Art * Fonction * Société	Pratique technique * Public * Consommation
S11	Liberté * Conscience	Reconnaissance * Travail
S12	Philosophie * Histoire de – *	Devenir
S13	Bonheur * Egoïsme/Egotisme	Souci de soi * Volonté * Intérêt
S14	Infantilisation * Ages * Société	

S15	Beau * Objet * Regard * Origine	Sensibilité
S16	Culture * Humanisation * Facteur	Universalité / Relativité
S17	Peur * Vivre (vivant / vécu) * Possibilité	Emotions (crainte, terreur, angoisse, panique, plaisir, colère, haine, affolement) * Parcours * Bios / Zoé * Raison * Inquiétude * Souci * Institution
S18	Liberté * Pensée	Réflexivité * Règles * Puissance / Impuissance * Pensée intuitive / – aveugle *
S19	Sciences * Ethique	Politique
S20	Changement * Monde	Rythmes * Opérateurs * Orientations * Révolution
S21	Autrui * Amour * Respect	Sollicitude * Sensibilité * Vulnérabilité
S22	Connaissance de soi * Utilité	Identité * Souci de soi * Reconnaissance * Subjectivation * Ethicisation * Rationalisation
S23	Ages * Maturité	Prudence * Expérience
S24	Adaptation * Coût	Vision du monde
S25	Sensibilité * Expérience * Pouvoir	Puissance * <i>Pathosformeln</i>
S26	Religion * Besoin * Humanité	Sacré
S27	Vie * Apprentissage * Possibilité	
S28	Vérité * Volonté	
S29	Peur * Inconnu	Risque * Sécurité / Insécurité
S30	Solitude * Humanité	Qualité du lien * Erémisme * Tentation * Sérialité * Singularité * Emancipation
S31	Pardon	Temporalité * Repentir * Aveu * Impardonnable * Demande

Un réseau conceptuel

- La représentation figée d'une **circulation** (plus ou moins visible) et d'une **interaction** de concepts et de notions => ChatGPT ferait mieux.
- « La Vie » à l'intersection de **deux axes de méta-notions** (pour démêler les traces ces entrechats):
 - la vie comme ensemble de projections par lesquelles nous cherchons à avoir **prise sur le réel** (de la pensée et des modes d'organisation de la pensée) /vs/ la vie comme soumission à des contraintes objectives (temporalités, catégories logiques) par lesquelles le réel a **prise sur nous**;
 - la vie auto-centrée, tournée vers l'**affirmation de l'individualité** (le tissage du Soi par des affects, des intérêts et des parcours) /vs/ la vie exo-centrée, tournée vers l'**affirmation du lien social et politique** (différentes modalités de la relation).
- Un **parlement de concepts**, agité par les inégalités de notoriétés, mais calmé par les impératifs d'usage.
- Ce qui manque: l'incidence de la **temporalité** (*Chronos / Aion / Kairos*; continu / discontinu).

Graphe 1: le réseau conceptuel



Ce qui s'est passé en séance

Quelques observations sur un mode qualitatif

- Un climat de discussion **sans parlerie mais non sans émois**.
 - Plus de « silencieux » que de « parleurs ».
 - Des convictions, des hésitations, de l'ironie* et des affects.
- Une **saine frustration** à la fin de chaque séance.
 - Davantage de questions en partant qu'en arrivant.
 - Des chemins pour comprendre pourquoi on se les pose d'une certaine manière et pourquoi on est souvent contraint de les « déposer ».
- Un noyau de **fidèles** et de nombreux visiteurs (une ou deux séances seulement sans « nouveaux venus »).
 - A comparer avec les participants aux balades philosophiques: à la recherche d'un autre mode de pratique.
- *Sur l'ironie dans le débat public: Cf. Barbier

- (...) L'ironie, si elle se généralise, peut conduire à une situation d'anomie, de blocage. C'est d'ailleurs une crainte souvent exprimée dans les débats liés à la crise du rapport entre la société et la science, tels qu'ils sont régulièrement réactivés autour du principe de précaution. (...) En contrepoint avec l'ironie, il est tentant de faire référence ici à ce que I. Stengers appelle l'humour de la vérité. L'humour, remède à la mélancolie provoquée par le sentiment de l'impuissance humaine, est aussi une invitation à aller au-delà du « désespoir de la relativité » (M.-C. Lambotte). Pour I. Stengers (...), l'humour est ce qui « produit (...) la possibilité d'une perplexité partagée, qui met effectivement à égalité ceux qu'il réunit ». (...) L'erreur consiste évidemment à se contenter d'en appeler à un sursaut des acteurs, posant comme horizon ultime un monde réconcilié, vertueux et transparent. On ne peut, à l'inverse, faire tout reposer sur une perfection utopique des procédures de participation. Il importe de réhabiliter le conflit et le désaccord, mais sur des bases nouvelles et sans se tromper de cible. Pour cela, il nous semble indispensable et réaliste de promouvoir le développement d'un autre type de rapport à la politique et à la science, ou plus exactement de faire en sorte que les mondes de la participation et des sciences soient évalués au regard des critères de légitimité ou de vérité qui leur conviennent. (...) C'est une fois reconnue la triple réalité du conflit, de l'asymétrie entre acteurs et de la position singulière des maîtres d'ouvrage que la participation peut être évaluée au regard de sa capacité à limiter les possibilités de « forçage » du projet. L'ironie sanctionnerait alors non plus toute forme de participation, mais uniquement celle masquant le forçage d'un projet (...).



That's all, folks!